

ARRAS 2025 - conférence : énergie et escrologie, sortir du piège infernal !

59 min · Les Patriotes

Mesdames et messieurs, mes chers patriotes, merci d'être venus assister à cette conférence, qui, vous le savez, a pour terme l'énergie. Et j'ai le plaisir d'avoir autour de moi, pour aborder ce sujet, un Savoyard passé par Orléans, avant de devenir banquier d'affaires à Paris, petit-fils de Juste. Il se définit gaulliste. Il nous parlera de la sphère financière qui nous impose les prix du kilowatthe. C'est monsieur Jacques Chevalier. Bonjour à tous. Merci. Le deuxième intervenant est un camarade de promotion à HEC de Florian Philippot. Il est à la fois auteur, entrepreneur, formateur, professeur en actifs et registres numériques, ce qu'on appelle les blockchains. Il vient de Munich. J'accueille Henné Bessac. Je suis aussi très heureux d'accueillir la seule femme de cette table ronde. Elle est philosophe, journaliste, chroniqueuse sur Nexus. Elle se pose les bonnes questions, elle y apporte des bonnes réponses. Parlait-elle escrologie, culpabilisation, et elle retiendra le micro à elle seule pendant une heure. Je vous demande d'applaudir Laurence Wachy. Et enfin, il sera avec nous en visioconférence. Tout le monde le connaît ici. C'est l'un des intervenants de la table ronde que je venais l'année dernière. Je salue mon ami Aldo Sterone, qui doit normalement se brancher d'ici quelques minutes. Bien. Je vais, pour contextualiser les choses, je vais prendre... Je vais vous montrer des tableaux. Vous voyez ici, ça, c'est le mix énergétique, la production de l'électricité en France entre 1960 et 2025. Ce qu'il est important à voir, c'est ici cette courbe orange qui est la production nucléaire. Vous avez ici maintenant l'éolien qui prend un petit peu d'essor. Et vous avez en vert, c'était la production de charbon. Production électrique, charbon, fossile. Vous voyez, on peut comparer avec l'Allemagne. Regardez la production fossile en Allemagne. Le nucléaire, ils l'ont arrêté. L'importance de l'éolien en Allemagne. Vous avez ici la production électrique en Italie. Vous voyez encore une fois l'importance du charbon ici en Italie. Et bien sûr, maintenant de l'éolien. Et ici, c'est pour avoir quelques comparaisons, la production en Pologne. Vous voyez l'importance du charbon en Pologne. Donc quand on regarde le tableau français, le premier tableau que je vous ai montré, vous voyez ici en vert, vous pouvez faire le comparatif, et vous voyez que la France est quand même un bon élève en matière d'énergie décarbonée. Merci. Donc justement, le problème de l'énergie aujourd'hui, c'est le contexte de culpabilisation que nous impose du soir au matin toutes les informations qu'on peut entendre. Et à ce sujet, je voudrais demander à Laurence d'intervenir sur cet aspect de culpabilisation constante qu'on nous donne.

La culpabilisation, c'est déjà au nom du réchauffement climatique. Au nom de ce réchauffement climatique en tropique, nous serions des pollueurs avec la mission de sauver la planète. Il faut quand même savoir qu'au niveau du CO2, contrairement à ce qu'on nous annonce d'un consensus scientifique, déjà le terme consensus scientifique, je rappelle que la science ne peut être consensuelle, c'est-à-dire que nous avons affaire à un oxymore. Et c'est au nom de ce consensus dont on pourrait croire qu'il est scientifique qu'on nous accuse de polluer, de détruire la planète, voire même de la mettre en ébullition. Donc l'ébullition, apparemment, je sais pas très bien à quoi ça correspond. Au niveau du réchauffement, il y a sans doute un réchauffement. Un réchauffement qui serait même estimé de par le GIEC de 1,1 degré jusqu'à aujourd'hui. Et si ça montait jusqu'à plus de 0,5 degré, c'est là qu'on risquerait la catastrophe. Je vois quand même un ordre des grandeurs assez inquiétant de supposer que 1,5 degré, c'est une catastrophe. Il y a quand même l'idée aussi de... Là, je pense qu'on en parlera des intérêts financiers qui sont en jeu. Et aujourd'hui, quand vous voulez amener n'importe quel projet, vous êtes amené aussi à mettre une équivalence de votre emprunt de carbone, du taux de carbone que vous allez économiser, etc. Si vous n'en parlez pas,

vos dossier n 'existe pas. Il ne passera pas. Donc on met la population, les tout -demandeurs, tout industriels, tout commerçants, complices... Dans le cinéma aussi, il y a une équipe spécifique par rapport au carbone. Tout est mis en place par rapport à ça comme si ça faisait partie d 'une logique. Alors, ça fait partie d 'une logique, mais comme si ça faisait partie du vivant. Il faut bien savoir que le CO2 est absolument indispensable aux vivants. Sans CO2, il n 'y a plus de vie. Et assurément, avec toutes les folies qui se mettent en place, et notamment par ce cher Gates, si on arrivait à retenir le CO2, assurément, là, la planète mourrait.

Tu as parlé d 'intérêt financier. Est -ce qu 'on peut faire un parallèle avec l 'histoire Covid, cette culpabilisation ? Et on a vu à quel point certains, derrière, ont fait de l 'argent.

Déjà, là, j 'ai nommé Gates. Gates est apparemment partout... Enfin, partout, vous voyez. Sinon, il finance, puisqu 'il est principal financier de l 'OMS. Donc, OMS, c 'est GIEC, là où il y a un lien, déjà, au niveau des structures mondialistes. Au niveau des structures mondialistes, c 'est que ça vient de l 'ONU. Donc, le même tronc politique. L 'OMS nous a donné des ordres au niveau mondialiste, dont des ordres à effectuer pour, là, notamment, des injections de masse, en tout cas des mesures de masse. C 'est vraiment dans l 'idée d 'imposer des interdictions, des taxes, parce que plus on taxe les gens avant de les détruire, il faut mieux déjà récolter l 'argent qui est possible de faire. Donc, effectivement, il y a exactement ce même lien du Covid à mettre les gens au pas. De les rendre... Alors, il y a une culpabilité. Alors, le problème de la culpabilité, c 'est que c 'est pire que l 'impuissance, parce que l 'impuissance, les gens tombent, mais la culpabilité, il y a une espèce d 'effet qui donne aux gens l 'idée qu 'ils sont coupables, donc ils peuvent réparer. Et c 'est bien ce qu 'on souhaite, c 'est -à -dire qu 'ils soient dans cette mission de répondre et d 'être avec une obéissance zélée.

Merci beaucoup, Laurence. Vous avez vu sur les tableaux que je vous ai montrés l 'importance que prend le parc éolien et l 'importance du parc éolien, notamment en Allemagne. Donc, cette énergie éolienne, bien sûr, a un inconvénient, c 'est qu 'elle n 'est pas régulière. Et on a créé, à partir de là, on a créé le marché économique européen. Jacques Chevalier, peut -être que tu peux nous...

Oui. Alors, si... Aujourd 'hui, je vais essayer de vous faire passer un message sur le marché européen de l 'électricité. Pourquoi faut -il en sortir ? Je vais pas pléagier Fabien Goublé, qui, avec beaucoup d 'EV et émances, explique que l 'éolien est le solaire, donc les énergies renouvelables, mais non pilotables, c 'est une arnaque. C 'est de l 'argent gaspillé, c 'est même un vol. Il explique ça très bien dans l 'éolien, la face noire de la transition écologique. En revanche, il ne dit pas la raison pourquoi ce marché. Alors, avant de vous parler du marché et d 'expliquer pourquoi il est là, ce marché, et pourquoi il est atypique des autres marchés, il faut savoir qu 'avant l 'entrée du marché européen d 'électricité, il y avait EDF. EDF, qui, à partir du 8 avril 1946, il était sous forme d 'un EPIC. EPIC, ça veut dire établissement public, industriel et commercial. Donc vous avez deux mots, industriel, qui correspondent à la production d 'électricité, et commercial, c 'est la distribution de l 'électricité. Faut que je fasse un petit peu le micro. ...qui aujourd 'hui est distribuée pour la haute tension par ARTE et pour la basse tension par Enelis. Donc hier, vous aviez un monopole, mais un monopole particulier, puisqu 'il défendait le bien commun. Et donc vous aviez en face... de monopole directement les consommateurs. Et aujourd 'hui, dès l 'entrée du marché européen de l 'électricité, donc ça s 'est fait par plusieurs étapes, et la dernière étape, c 'est le quatrième paquet législatif voté en 2009, eh bien, vous vous retrouvez avec des producteurs qui ne voient plus du tout le marché de l 'électricité, c 'est -à -dire que EDF en tant que producteur ne voit pas le marché. Je reviendrai dessus, mais d 'autres producteurs, tous les producteurs, que ce soit en hydraulique ou le solaire. Et ensuite, vous avez les consommateurs qui ne voient que les fournisseurs d 'électricité. Et en troisième lieu, les fournisseurs d 'électricité voient le marché et le client. Donc, vous voyez bien que l

'entrée, dans l'entrée du marché européen de l'électricité, on a coupé les producteurs du client. Vous n'avez plus en face producteurs clients. Vous avez en face de vous un fournisseur d'électricité. Il s'avère aujourd'hui que EDF, quand il produit, il est obligé de passer par le marché pour ensuite exercer la fonction de fournisseur d'électricité. Il ne peut pas faire autrement. Et il y a bien autres. Tous les producteurs passent donc par les fournisseurs d'électricité. Ça, c'est très important à comprendre. Ça, ça

veut dire que EDF aujourd'hui produit de l'électricité et par un système d'interconnexion. Cette électricité ne reste pas forcément en France. Elle part alimenter certains autres réseaux qui peuvent être en défaillance, comme par exemple le cadre éolien.

Oui, mais via le marché. Via le marché.

Alors, le marché, il y a une bourse de l'électricité.

Oui, une grande bourse d'électricité. Alors, le marché, avant de rentrer un peu dans les mécaniques, vous avez le marché spot qui est à très court terme. Et dans le marché spot, vous avez le jour J, J plus un et le jour J, c'est à dire l'intraday, où 90 % des transactions spot, notamment les énergies renouvelables non pilotables, mais aussi tout ce qui est gaz, central à gaz, central à charbon, central à fioul et hydraulique, qui sont cellulite sur les deux marchés spot et à terme. À terme, vous avez juste le nucléaire à terme, ça veut dire ce sont des contrats à trois ans maximum, deux ans. Et donc, les traders de tous les fournisseurs d'accès font leur tambouille avec ces contrats long terme et ces contrats court terme. Je vais aller un petit peu plus en avant dans le spot. Dans l'explication de spot tous les quart d'heure. Vous avez ce qu'on appelle des jonction, je sais pas comment on dit en français des options. Je vais dire ça option, mais le mot n'est pas exact. Vous avez une présentation de l'ensemble des volumes d'énergie produits par les producteurs, notamment solaires et éoliens. Et le prix est déterminé par la mécanique du mérite ordreur, mais sans rentrer dans l'explication du mérite ordreur, vous allez comprendre. Il suffit qu'un petit producteur dans le solaire qui dise mince, j'ai offert, je dis n'importe quoi, 100 mégawatts, mais j'en ai 90. À ce moment là, il est obligé au moins tout de suite d'appeler une centrale à gaz. Ça ne veut pas dire qu'elle va démarrer, mais c'est une couverture de risque. Et à ce moment là, tous les volumes, je dis bien tous les volumes de tous les producteurs s'alignent sur le prix du gaz. Alors pourquoi le gaz ? C'est parce que c'est la dernière unité produite qui donne le prix. Et là, l'arnaque, c'est qu'à chaque quart d'heure, s'il y en a un, ça s'applique à tous les autres producteurs, tout le volume qui est présenté. Le prix d'office, c'est le prix du gaz parce que c'est la dernière unité, le gaz, pour sécuriser l'approvisionnement d'électricité. Alors, je vais prendre un exemple. S'il y a trop de soleil, vous allez me dire normalement, on a des prix négatifs, mais ce qui se passe, c'est qu'ils sont obligés de d'appeler soit des entreprises tout de suite pour consommer ce surplus d'électricité, soit de demander à des sociétés qui distribuent de l'électricité issue du solaire ou de l'éolien d'arrêter leur consommation. Mais ça, c'est un coût énorme parce qu'on les indemnise. Mais ça dure peu de temps. Aussitôt, parce que ce courant éolien issu du vent ou du soleil, c'est un courant variable et imprévisible. Et donc, là, vous voyez bien que le bras armé de ce marché, qui est atypique, je reviens sur l'atypique. Quand vous avez à Roscoff un marché des oignons, vous avez en face de vous les producteurs. Vous n'avez pas qu'à refour. Il est un peu plus loin, mais vous avez affaire directement aux producteurs. Là, vous n'avez pas affaire aux producteurs, vous consommateurs, que ce soit les industriels ou le particulier. Donc, ce qui se passe quand il y a trop de courant, oui, mais ça dure peu de temps. Et donc, j'ai expliqué que ça y a des indemnités qui vont aux sociétés qui fabriquent de l'électricité solaire. Mais aussitôt, ça repart dans l'autre sens. Vous avez toujours une unité, même en surplus de consommation. J'ai pas assez de consommation prévue. Donc, à ce moment là, pareil, il est obligé de déclencher la mécanique pour couvrir les risques. Donc, ce type de risque, c'est vraiment une

arnaque parce que c'est appliqué à l'ensemble des volumes offerts par l'ensemble des producteurs d'électricité sur le marché. Donc, vous voyez bien que ce tripatouillage est aux dépenses du consommateur final. Lui, il n'a pas son mot à dire.

Merci pour cette exposé. Je vais maintenant m'adresser à Ainez, Ainez a dirigé une startup, Ainez a dirigé une startup dont le business model était de monétiser les économies d'énergie et de CO2, et notamment dans les déplacements. Principalement dans les déplacements.

Tout à fait. En fait, j'ai une expérience à vous témoigner du coup dans ce domaine parce que j'ai mis en fait les mains via ces startups dans tout ce que l'Union européenne est en train de mettre en place plus lentement qu'elle le voudrait dans la comptabilisation et la monétisation, on peut dire, des émissions de CO2. En fait, la startup, le principe était assez simple, c'était de dire si vous vous déplacez sans prendre votre voiture, on vous donne des points et ces points, vous pouvez les convertir, soit c'est interne à un employeur, donc vous pouvez les convertir dans votre comité d'entreprise ou votre employeur vous offre des choses en échange de ces points, soit c'est pas à l'intérieur, c'est dans une région, par exemple. Et il y a des partenaires, des commerçants qui vont dire bah écoute, pour 20 points, je t'offre un cappuccino, des choses comme ça. Donc c'était quelque chose. Moi, les aspects monétaires m'intéressent beaucoup et en particulier les missions monétaires. Et en fait, j'ai eu cette idée de monétiser le CO2 et je me suis assez vite rendu compte que ça allait dans le sens de l'Union européenne. Et d'ailleurs, on a eu des subventions européennes. On a eu à peu près 100 000 euros de subventions européennes pour la startup, qui n'a pas pris, je précise. En fait, l'Union européenne, on parle souvent de l'identité numérique et de l'euro numérique. Mais il y a un troisième élément que l'Union européenne est en train de mettre en place, c'est ce qu'on appelle le Green Pass, c'est -à-dire, longtemps, mais sûrement, que ce soit au niveau des consommateurs ou des entreprises ou même des frontières, l'importation. L'Union européenne est en train d'aller vers cette idée de... Pour dire les choses de manière assez simple, de traiter les émissions de CO2 un peu comme une monnaie. De les comptabiliser, d'en faire du reporting comme on peut faire un reporting des données financières d'une entreprise. Et tout cet ensemble de mesures s'appelle CSRD. Alors, je ne sais pas comment ça s'appelle en français, mais CS, c'est pour Corporate Social, Responsibility et puis DCD are active. J'ai trouvé. Et voilà. Donc l'idée, c'est vraiment de mettre en place cette comptabilisation du CO2 pour créer comme l'Union européenne, c'est si bien le faire, une nouvelle bureaucratie, des nouvelles taxes et des nouvelles emmerdes. C'est ça qui se passe. Alors, le conseil n'a pas pris parce que... Je pense qu'on n'a pas eu de chance, en fait. On est arrivé à un moment où il y a eu la guerre en Ukraine, la hausse de l'inflation, la hausse des coûts d'énergie. Au début, on était encore dans la pandémie. Et du coup, les intérêts, enfin les centres d'intérêt des entreprises n'étaient plus dans l'environnement. Et du coup, même l'Union européenne, en fait, elle avance assez lentement dans ce domaine. Mais c'est en train d'arriver. Et quand on voit ce qui se passe au niveau de notre commerce extérieur, au niveau de l'énergie, au niveau aussi de la liberté d'expression, des thèmes qui sont discutés dans d'autres tables rondes, malheureusement, on ne voit pas beaucoup de choses qui freinent l'Union européenne, si ce n'est nous, heureusement. Et là aussi, il faut faire extrêmement attention parce que la France est dans des situations, je pense que vous le savez, où on n'a pratiquement plus de souveraineté. On a... Bon, je ne vous fais pas un dessin, mais on est une case dirigeante qui est complètement soumise aux intérêts européens et américains et je ne sais pas quoi. et qui a au moins trois intérêts à faire tout ce que l'Union européenne dit. C'est qu'elle obéit à l'Union européenne, donc la BCE continue à acheter notre dette. Ça fait profiter des petits copains parce que ces fournisseurs alternatifs d'énergie peuvent être aussi des petits copains du gouvernement. Ça, j'en sais rien, mais c'est des suppositions parce que, comme dirait Juan Branco, ils sont la corruption. Et la troisième raison, c'est que... Regardez un petit peu les recettes de TVA de l'Etat. Elles ont beaucoup augmenté. J'ai regardé juste comme ça, vite fait, depuis 2021. C'est Marc Toitier qui fait...

Je pense que vous le connaissez, qui fait beaucoup de tableaux, beaucoup de vidéos sur ce sujet. Et en fait, les recettes de l'Etat, c'est la fête. Et donc, quand vous avez... Enfin, en termes de TVA, en tout cas, et d'autres impôts. Mais là, je pars de la TVA, parce que quand vous consommez de l'énergie, vous devez le savoir, vous payez la TVA et vous payez même des taxes supplémentaires. Il y a la CISE, il y a TVA sur la CISE. Et donc, quand vous avez un prix d'électricité qui double, en 13 ans, depuis 2012, j'ai regardé, c'était même l'année dernière qu'en 12 ans, ça fait mécaniquement augmenter la TVA. Et en fait, l'Etat français est dans une telle situation budgétaire qu'ils prendront tout ce qu'ils peuvent. On a de la chance qu'ils aient pas vendu la Joconde et la Tour Eiffel, mais ça va peut-être venir si on ne réagit pas. Donc, tout ce qu'ils peuvent, ils le prendront. Que ce soit les jours fériés ou que ce soit votre argent ou celui des commerçants, quitte à étrangler les gens, peut-être certains d'entre vous écoute Toxin et ont entendu ces témoignages de boulangers, en l'occurrence, boulangères, qui peuvent plus payer leur... Alors, il y avait le loyer, mais il y a aussi les factures d'électricité ou des gens tout à fait normaux, enfin, des citoyens qui se passent un certain repas, parce que quand le prix d'électricité explose, eh ben, il faut bien la payer. Donc, c'est manger ou se chauffer. Donc, on est vraiment dans une... Comme dans notre domaine, dans un système de prédation à nos dépens et aux dépens des commerçants, mais les commerçants, c'est des citoyens aussi, à l'infini, dont il faut absolument sortir. Et pour en sortir, il faut déjà le comprendre. Et moi, par mon expérience de start-up et de manière un peu connexe, par mon intérêt pour les missions monotères, en fait, j'ai pu mettre un tout petit peu la main là-dedans. Et ce que Jacques a pas dit, mais qui m'a dit en coulisse, c'est que ces marchés d'échange sont largement contrôlés par les Allemands. Et il se trouve que les marchés d'échange d'émissions de CO2 sont aussi essentiellement traités à Leipzig, en Allemagne. OK ? Juste pour votre information. Oui, je peux

juste... Excusez-moi. Juste dire un mot. La bourse Spot, le marché Spot, est détenue à 51 % par un groupe allemand qui, elle-même, est détenue par une banque allemande. Et les 49 autres % sont détenues dans une holding par l'ensemble des réseaux, notamment RTE. Et là, vous voyez que si RTE est privatisée, EDF est complètement démantelé. Voilà. Donc c'est ça que je voulais rajouter. Donc, il y a... L'arnaque, elle est là. Et une deuxième... L'arnaque, je voulais finir tout à l'heure sur ce marché atypique dont le bras armé, l'éolien et le solaire. Cette volatilité est nécessaire pour faire varier le marché parce que si un marché ne varie pas, il n'est pas profitable. Donc là, il est profitable parce qu'on le fait varier à chaque instant grâce au solaire et au vent. Donc c'est ça, l'arnaque. Et, bien sûr, tous les intermédiaires, les traders, même l'Etat, chaque transaction, il y a un impôt dessus, tous ces intermédiaires pompent une partie de la richesse créée par le nucléaire français, donc par EDF. Donc c'est là aussi l'arnaque. Et cet argent-là n'est pas restitué aux consommateurs. C'est pourquoi, aujourd'hui, le prix de l'énergie... Hier, nous produisions un courant qui était deux fois et demi moins cher que l'Allemagne. Et aujourd'hui, on est au même prix de l'Allemagne. Et c'est véritablement une arnaque et une escrologie, comme vous dites si bien. Donc je vous laisse la parole. Donnez la parole à la France.

Oui, parce que c'est rappelé que, jusqu'à les années 2000, notre électricité faisait partie des moins chers du monde. Nous étions les moins chers du monde jusque dans les années 2000. Je voulais aussi donc rajouter par rapport à l'Allemagne. L'Allemagne qui mène une guerre économique via notamment la fondation EnrichBall, qui avait commencé avec le nucléaire, qui continue aujourd'hui avec le plastique. Il faut bien comprendre que l'UE, évidemment, tente de prendre un maximum d'argent de taxes et d'administratifs, mais également, la France sur-transpose tout ce qui est amené par l'UE. Mais on a effectivement tout un tas de fondations, de ONG pour sauver la planète. C'est plutôt nous qu'il faudrait songer à sauver, évidemment. Je voudrais vraiment qu'on comprenne que le CO2 n'est absolument pas un polluant. Donc dès qu'on vous dit décarboner CO2, c'est le CO2 qui crée un réchauffement et tout, vous savez que vous êtes dans la propagande. Voilà, ça, c'est vraiment... Enfin, c'est essentiel. Et c'est vrai que ça a tellement été orchestré que plein d

'économistes vous parlent, effectivement, d'une transition écologique avec un décarboné et même des gens qui ont tout à fait compris l'arnaque du photovoltaïque et des éoliens. C'est -à -dire que même décarboner, même si le nucléaire nous permet, ce que j'ai compris, une souveraineté, c'est pas parce qu'il est décarboné qu'il est bien. C'est qu'aussi le nucléaire est complètement incompatible avec ses énergies intermittentes. C'est -à -dire qu'on ne peut pas avoir les deux. Et l'Allemagne, d'ailleurs, n'a pas de nucléaire. C'est pour ça qu'elle, elle peut fonctionner avec ça. Enfin, je sais pas si elle fonctionne si bien que ça, d'ailleurs. Mais on

peut bien comprendre aussi que l'intérêt de l'Allemagne était de passer donc à cette monnaie unique, à l'euro, et d'avoir ce marché européen d'électricité, puisque les industries françaises bénéficiaient d'un tarif électrique beaucoup plus compétitif, et ça a gêné les Allemands. Donc ils ont nous en amené dans ce système pour qu'ils puissent avoir l'électricité au même prix qu'eux.

Oui, je voudrais rajouter. L'Allemagne est obligée de compenser 30 à 40 % de leur électricité. Alors, je sais pas si ça vous dit quelque chose, le terme compenser, à chaque instant, si vous voulez, dans toute l'Europe, vous avez des instances qui regardent la consommation. Et si la consommation baisse ou si elle augmente, ils sont obligés de faire appel à la production, soit pour réinjecter un peu plus de courant, ou, au contraire, freiner. Et on arrête pas les centrales comme ça. Donc, à chaque instant, tout est surveillé sur tout le réseau, notamment français, nous avons un organisme. Et donc, ce que je voulais dire, c'est que je voulais rajouter que le solaire et l'éolien, il faut un réseau électrique à côté, parce que c'est un courant qui est variable et imprévisible. Alors que l'électricité produite par l'énergie nucléaire, c'est un courant très régulier parce qu'il y a un mouvement cinétique de ces fameuses turbines à Rabel. Et donc, juste un chiffre, et je vous repasse la parole, le réseau électrique de l'Allemagne, ça leur a coûté déjà 700 milliards d'euros. Donc, nous, il faut qu'on rajoute l'équivalent d'un deuxième réseau. RTE vient de projeter un budget pour construire ces réseaux pour être conforme à la PPE3. Il est de l'ordre de 400 milliards. Je ne sais pas où on va trouver l'argent. Et ce n'est pas fini à la hausse. Voilà. Donc, c'est un vrai scandale. Des scrologies.

Ené, peut-être que tu peux nous parler des conséquences du prix de l'énergie dans les ménages français.

Les conséquences, elles sont assez simples. C'est qu'on a des taux de faillite record, vous le savez. On a un prix de l'énergie qui a été doublé en... Je t'avais dit tout à l'heure, en 13 ans. Et on a une... toute une espèce de... Je ne sais pas comment dire ça, de clique qui s'organise, qui profite du système, finalement. Parce que comme on a une PPE3... On avait peur que Bayrou la passe avant de partir. Il n'a pas passé, à ma connaissance. Une PPE3 qui est censée être notre politique énergétique sur les 10 prochaines années, qui prévoit qu'on multiplie par 3 le parc éolien, mais dans le parc éolien x 18 pour le parc éolien maritime, et x 4 pour le parc solaire. Donc, tout ça, ça demande... Ça fout en l'air notre mix énergétique nucléaire. Comme l'a dit Jacques, c'est pas compatible. Ça coûte beaucoup d'argent. Ça nous rend dépendant de l'étranger, et puis du vent et du soleil. Et puis, ça nous... Ça coûte extrêmement cher à raccorder aussi, vous le savez. Mais on en revient toujours au même souci, c'est que tant que l'Union européenne ou la BCE contrôle notre monnaie, tant qu'on passe notre vie à nous endetter sans nous réformer, on est obligé de faire tout ce qu'ils veulent. Et en l'occurrence de Macron, apparemment, il le fait volontiers. Donc c'est encore pire. C'est pas qu'il est obligé, c'est qu'il le fait apparemment avec plaisir, nous foutre en l'air. Donc tant qu'on ne remet pas la main... Je dis pas que ce sera fastoche, sur notre monnaie, notre souveraineté, et notre pays, en fait, j'ai envie de dire, qu'on a construit depuis les années 60, 58, pour être précis, tous ces réacteurs nucléaires, etc., qui nous ont donné une force, on va être soumis à ces gens -là qui n'ont pas les mêmes intérêts que nous. Moi, je vis en Allemagne depuis 15 ans. La dernière centrale nucléaire, à côté de Munich, d'ailleurs, là où j'habite, elle a été désactivée en

2024, à ma connaissance, en avril, si je me souviens bien. Et les Allemands, c'est vrai que c'est pas leur truc, le nucléaire. Mais à la limite, bon, ben OK, je veux dire... c'est leur affaire, mais qui nous impose ça et qu'ils en profitent puisque nos panneaux solaires et nos éoliennes soit viennent d'Allemagne, soit viennent du Danemark, soit viennent d'Espagne, soit viennent du Chine. C'est un gros problème parce que ce n'est pas notre intérêt. Et après, il y en a qui trouvent que ça défigure les paysages et c'est encore une fois pas compatible avec notre énergie. Donc tant qu'on reste dans ce système, qui plus est avec la clique qui nous gouverne, ça ne va pas s'arrêter. Et je pense qu'ils ont une attitude systématique de prendre tout ce qu'ils peuvent en France. Et ils se sont rendu compte que notre énergie n'était pas chère et qu'il y avait une marge entre 12 centimes du kWh et 24 ou aujourd'hui 28 en moyenne. On va pouvoir faire augmenter les prix parce que non seulement ça va profiter à EDF qui est quand même endetté à 50 milliards d'euros, je ne sais pas comment, alors qu'elle exporte quelque chose comme 30 ou 40 TWh d'énergie par an. Donc ça devrait être le jackpot. Mais bon, peu importe.

Ça l'est le jackpot. Mais le problème, la richesse créée par EDF, par le nucléaire, elle est amputée par le marché. Et en fait, le marché sert uniquement à financiariser la denrée électrique et l'électricité. Et c'est cette financiarisation. En fait, on est passé d'une gestion d'un bien commun, donc qui était très simple, à une financiarisation de cette denrée qui profite à un tas d'acteurs qui ne produisent rien. C'est ça qu'il faut comprendre.

Et en plus, ça abîme le nucléaire, ça abîme la production nucléaire. À chaque fois qu'on utilise le photovoltaïque ou qu'on utilise l'éolien, puisqu'on est obligé d'arrêter la production nucléaire, on abîme,

non seulement on l'abîme, mais entre temps, oui, ça s'appelle la régulation. On favorise toujours de nouveau l'éolien et le solaire. Et parce qu'on ne relance pas une centrale comme ça sous 24 heures, donc on fait toujours appel aux centrales à gaz et on en veut pour preuve. Quand vous avez une construction, une unité, je parle simplement une unité, une éolienne, il faut à côté une unité en gaz pour couvrir simplement tous les aléas et les risques du solaire et de l'éolien, parce que ce sont des courants variables et totalement imprévisibles.

Ça tombe bien parce que le gaz est quatre fois plus cher maintenant depuis qu'on n'apporte plus de réussite, donc c'est cool. Et puis on

dépend énormément de l'électricité, c'est -à-dire que plus ça va, plus tout est électrique. Donc on imagine même en termes de souveraineté au niveau militaire, si d'un seul coup, l'électricité est coupée puisqu'on nous mène en plus ça. Donc si on n'a plus notre nucléaire qui est opérant, on imagine la catastrophe que ça peut avoir. Et puis au niveau individuel,

on me fait signe que Aldo est avec nous. Aldo, tu nous entends?

Aldo, est-tu là?

Aldo, soit le bienvenu. Bonjour. Je ne t'avais pas oublié, mais je ne te voyais pas à l'écran. Et c'est pour ça que je te prends tardivement. Donc tu as peut-être pu suivre un petit peu les débats.

Ce qui est en train de se passer, si on ne les arrête pas, on va se retrouver à genoux. Ça, c'est clair. Je suis vraiment clair là-dessus. Ce n'est pas juste du petit vol par ci, par là, million par là, million par là. Non, non, c'est vraiment des gens qui peuvent paralyser complètement la civilisation. C

'est pour ça qu'il faut sortir du marché de l'électricité, car c'est la financiarisation de la denrée

électrique qui fait éclater la richesse des producteurs sur d'autres entités qui ne produisent absolument rien. Et quand vous avez un événement à l'autre bout de la planète, le marché de l'électricité réagit immédiatement à la hausse pour rebaisser après quelque temps. Donc nous sommes dépendants de tout, de l'ensemble des autres marchés. Alors que si nous sortons du marché de l'électricité, je voudrais simplement indiquer à l'Assemblée, vous avez le CEREME, le Cercle d'études Réalité Écologique et Mix énergétique. Vous faites [cereme .fr](http://cereme.fr). Vous avez tout ça expliqué. Et je crois que c'est le président Machenot, l'ancien président de DF à Asie -Pacifique, qui dirige le CEREME, mais je n'en suis pas sûr. Mais en tout cas, il est dedans. Et donc, il propose un scénario alternatif. Surtout, il demande à suspendre le projet PPE3. C'est une vraie arnaque et qui a un budget faramineux. Mais peut-être que tu vas en parler.

Non, non, mais André Merlin, en fait, qui était l'ancien président des RTE, a publié une lettre. Alors c'est beaucoup relié par Alexandre Jardin, parce que vous savez qu'il lutte beaucoup contre la PPE3, avec ses histoires de gueux, où André Merlin démontre en deux pages que si on applique la PPE3, à cause de l'augmentation des taxes, les subventions qui vont être accordées aux producteurs d'électricité éolienne et solaire, notre facture va doubler d'ici 10 ans. Mais ça, je pense que ce n'est même pas remis en question. C'est comme ça, parce qu'on s'engage à acheter le MW à quelque chose comme 100, 109 euros pour l'éolien, plus de 200 euros pour le solaire et 180 euros pour l'éolien marin. C'est les chiffres de Nicolas Meillan. Donc, toutes ces infos circulent. Mais voilà, tant qu'on ne les met pas dehors, ils vont continuer. Et d'ailleurs, c'est intéressant, Aldo, toujours d'avoir tes informations sur le Royaume-Uni, parce que tu me confirmeras ou pas, mais le Royaume-Uni, c'est un petit peu une espèce d'avant-poste des horreurs dans ce domaine comme dans d'autres qui peuvent déferler sur nous. Parce que j'ai l'impression que le Royaume-Uni a pris de l'avance, en fait, des horreurs dans beaucoup de domaines, l'immigration, l'énergie et d'autres, et le wokisme.

Absolument, absolument. Le Royaume-Uni, aujourd'hui, est en train de servir de laboratoire. Donc, c'est un avant-poste. Moi, ce que je dis aux Français, observer ce qui se passe au Royaume-Uni, parce que parfois, je constate quelques mois, quelques semaines tout au plus entre une décision prise au Royaume-Uni et une décision équivalente, parfois avec un habillage différent, des mots un peu différents, qui va arriver en France. Et donc, effectivement, au Royaume-Uni, on a multiplié les factures déjà. Les factures ont explosé. C'est un des pays au niveau de l'Europe, c'est un des pays où l'énergie est la plus chère. Aujourd'hui, les investisseurs sont en train de partir. Ceux qui peuvent délocaliser, délocalisent. Donc, on a des pertes permanentes et définitives d'emplois, de savoir-faire, de propriétés intellectuelles, de flux d'investissement. Et puis aussi, ceux qui ne peuvent pas partir, ceux qui sont là, sont coincés, finissent par être acculés à la faillite. Donc, c'est quelque chose d'extrêmement bien planifié. En fait, c'est une destruction planifiée littéralement de l'économie. C'est un sabotage. Et aujourd'hui, je constate que les Américains sont plus gaullistes que les Français, parce qu'eux, ils protègent leur fourniture d'énergie, sont même prêts à aller, on les a critiqués souvent pour ça, sont même prêts à aller à la guerre pour assurer leur accès à l'énergie, parce qu'ils savent que sans énergie, on n'a pas de civilisation.

Laurence ? Sans énergie, bon marché et en quantité suffisante. Laurence ?

Je voulais rappeler que l'énergie... Pourquoi on nous parle ? On nous dit l'énergie, mais c'est tout simplement par rapport à cette histoire de réchauffement climatique et de limiter le CO2. Donc, quand même, rappeler quelques chiffres. Le CO2, donc c'est 0,04 % au niveau de l'atmosphère. Et la France, si vraiment on voulait supposer qu'il faille décarboner, c'est 0,8 % des émissions mondiales. Donc vous voyez bien que de toute façon, si toutefois, mais ça n'a aucun sens. Donc effectivement, l'énergie est ça, mais le prétexte, c'est vraiment l'écologie. Et l'écologie, on lance

tout un tas de jeunes en mission de sauver la planète qui vont de fait accepter ces énergies chères, qui vont accepter même ces faillites en disant, ben oui, mais il faut sauver la planète. C'est à dire qu'il y a toute cette propagande de la même façon qu'il y a eu la propagande Covid. C'est à dire que vous retirez le CO2. Comment peuvent-ils légitimer cette perte de souveraineté de l'énergie en France, notamment ? C'est que là, ça commence par rapport à ça. Donc ce CO2, ce réchauffement, ce réchauffement, rappelons, à un moment donné, on a parlé de refroidissement dans les années 70. Quand en réalité, entre le CO2 et le climat, il n'y a aucun rapport. Et entre le climat et la météo, visiblement, on ne fait pas la différence puisque monsieur Beyrou, quand il y a eu le problème de l'incendie dans l'eau, il nous a dit que c'était le réchauffement climatique. Donc il y a une grosse confusion qui est entraînée. Mais assurément, l'idée que sont missionnés souvent des jeunes de l'idée qu'il faut sauver la planète, donc il faut accepter ces sacrifices. Tout l'hétérologie, effectivement.

Pardon, je voudrais revenir aussi sur cette guerre en Ukraine. On a parlé de l'impact sur le prix de l'énergie de la guerre en Ukraine. Et peut être aussi, est ce qu'on a une idée de l'impact CO2 de cette guerre ?

Non, on n'en a pas, mais il doit être immense. La guerre en Ukraine, c'est extrêmement intéressant de vraiment s'intéresser aux vraies causes. Mais pour avoir lu et vu beaucoup de vidéos sur le sujet, il y a vraiment une composante énergétique fondamentale dans la guerre en Ukraine. Moi, je vis en Allemagne depuis 2010. Et je pense que la décennie 2010 en Allemagne, ça a été vraiment une décennie en or. C'est une décennie où il y avait Angela Merkel qui était au pouvoir. Je ne suis pas un fan absolu d'Angela Merkel. Il y a eu aussi la crise de l'euro, la crise grecque, la crise des migrants. Mais économiquement, c'était vraiment la fête. Et qu'est-ce qui s'est passé pendant les années 2010 et même avant ? L'Allemagne était connectée directement à la Russie et importait le gaz de manière écologique, parce que c'était, comme vous le savez, soit par l'Ukraine, par un pipeline, soit après par Nord Stream. Et comme par hasard, Merkel est partie en toute fin d'année 2021. Et qu'est-ce qu'on a eu ? On a eu en février 2022... Alors elle parlait russe, elle parle russe en gal. Merkel. Il y a eu la guerre en Ukraine. Scholz, c'est un flanc, c'est celui qui lui a succédé jusqu'au début de cette année. Et là, on a un malade mental qui dirige l'Allemagne. Et le lien Allemagne-Russie, c'est absolument fondamental. C'est -à-dire que l'Allemagne crée... Alors il y a une chaîne qui le documente très bien, si le sujet vous intéresse, je ne sais pas si vous connaissez la chaîne 7 jours sur terre de Benjamin Tremblay, un Québécois, qui est, si vous aimez la géopolitique, passionnante. Mais il y a beaucoup de gens qui ont décrit la guerre en Ukraine. Il y a M. Asphineau, bien sûr, mais il y en a d'autres. L'énergie joue un rôle fondamental parce que les États-Unis se sont mis à produire beaucoup, beaucoup, beaucoup de leur gaz de schiste. Il fallait bien qu'il le refout quelque part. Et d'un autre côté, ça dérangeait beaucoup les États-Unis qu'on ait une telle compétitivité grâce à cette fourniture d'énergie à bas coût de la Russie. Et donc ils ont fait d'une pierre trois ou quatre coups avec ces histoires de guerre. Parce que bon, ça faisait depuis 2014 qu'il titillait l'Ukraine. Mais la guerre a été, comme vous le savez, a commencé en 2022 et on met la fausse sur la Russie, puisque c'est effectivement la Russie qui a envahi l'Ukraine. Mais la guerre en Ukraine, ça permet aux États-Unis maintenant de nous vendre leur sale gaz, parfois la plupart du temps directement. On a des pays européens qui ont refusé à l'ONU d'entamer des poursuites, mais de lancer une enquête sur l'explosion du Nord Stream en 2022. La Chine et la Russie voulaient, le paradoxe est là, mais les dirigeants européens qui sont complètement vassalisés ont bloqué toute enquête. Et il y a récemment six ou sept Ukrainiens qui ont été arrêtés, qui auraient été ceux qui ont organisé le truc. Mais c'est pas grave, l'Allemagne continue à financer à mort l'Ukraine, qui de facto a multiplié par quatre, si c'est bien des Ukrainiens qui ont fait exploser Nord Stream, le coût de leur gaz qui est fondamental. Les Allemands, comme vous le savez, fabriquent des engrais, des voitures, des machines, tout ce que vous voulez. Et cet approvisionnement qui a toujours dérangé les États-Unis,

d'ailleurs ils l'ont dit, il s'est arrêté et donc l'énergie coûte beaucoup plus cher. Donc il faut vraiment comprendre que c'est un acte de guerre. On est en guerre, comme le disait Mitterrand, contre nos alliés qui sont les États-Unis, et on passe entre temps à nous raconter que la grande menace c'est la Russie. Bon, je pense que je suis dans un public qui sait tout ça. Donc il y a un moment, il faut effectivement faire tout ce qu'on fait en ce moment, c'est -à -dire la pédagogie, se renseigner mutuellement et parler de ces sujets. Et à un moment, il faut aussi aller vers des solutions. Et donc, j'en parlerai peut-être à ma conclusion parce que j'ai quelque chose à vous annoncer. Mais en tout cas, ce qui se base en Ukraine, c'est que c'est fondamental dans la destruction de l'Union européenne, enfin de l'Europe, qui a été orchestrée par ce qu'on peut appeler les mondialistes, les Américains non affiliés à Trump et d'autres nébuleuses qui nous veulent du mal et qui y sont bien arrivés avec les médias notamment.

On voit aussi dans tout le narratif qui nous entoure, cet étau qui se resserre sur l'électricité. D'ici 10 ans, on aura uniquement des voitures électriques, on a de la consommation électrique partout, les pompes à chaleur dans nos habitations, même le chauffage électrique puisque on est en train de dé-subventionner l'isolation des maisons, ça veut dire qu'on va consommer un peu plus d'électricité. Cette notion de tout électrique est constante maintenant dans nos têtes. Qu'est-ce que tu peux faire dessus ? C'est ce que

c'est, le danger, c'est -à -dire qu'on va arriver à une société où ceux qui auront l'électricité pourront avoir une vie sociale et ceux qui ne pourront pas avoir l'électricité seront mis au banc de la société, seront considérés comme des inutiles. Il y a déjà cette notion -là qui est quand même très inquiétante. Et déjà, combien de gens ne peuvent pas payer leur facture d'électricité ? Rappelons que le chèque solidarité qui était donné en début d'année a été reporté à l'automne, que si vous demandiez à EDF un arrangement, on disait qu'on voulait couper l'électricité. C'est -à -dire que maintenant EDF trouve normal de couper l'électricité d'un citoyen français, qui n'était pas le cas avant. Donc il y a cette espèce de guerre, encore une fois. C'est vrai que nous l'avons entendu de la part de M. Macron, nous sommes en guerre. Effectivement, nous sommes en guerre. Le problème, c'est qu'on nous sommes aussi en guerre de la tête vers la population. Là, c'est une évidence. Je pense que vous ne vous posez plus la question assurément. Comment on résiste en guerre ? Je ne sais pas, il y a beaucoup de choses. Il y a cette impuissance. J'espère au moins qu'il n'y aura pas la culpabilité, parce que sincèrement, les Français doivent être fiers de leur pays, assurément. Donc ce narratif -là, et là où je trouve aussi intéressant, malheureusement on ne peut plus faire grand-chose par rapport aux victimes du Covid, c'est de se servir de cette crise Covid, de tout ce que ça nous a appris, pour retrouver là aussi une souveraineté et notre souveraineté personnelle, de comprendre notre indépendance, notre autonomie et notre décision pour nous-mêmes. Parce qu'il y a aussi cette idée que la science serait pour nous. De quelle science parlons-nous ? La science ne peut pas parler pour nous, ni non plus les médecins peuvent décider pour nos corps. C'est nous qui sommes maîtres de notre corps. La science n'est pas une vérité, je pense que c'est important aussi de rappeler ça, puisque aujourd'hui on nous dit, au nom de la science, il faut accepter, au nom de la science, il faut courber les chins. Non, la science c'est des hypothèses, c'est des questions. La science, si elle est véritablement science, elle est possiblement réfutable. Donc cette science dont on nous prétend être la vérité absolue, telle un Dieu qui nous intimait, donc une espèce de science religieuse, faut aussi rappeler, enfin là c'est au niveau esthérique, la science, normalement la science moderne, c'est fait sur l'observation et l'expérimentation. On est en train de revenir en arrière à l'époque du... avant le XVIIe siècle, avant Galilée, et on base tous ces événements scientifiques de prédictions, comme la prédiction Covid, comme la prédiction par rapport à la destruction de la planète, sur des algorithmes et sur des scénarios qui ne sont pas la réalité. Donc notre souveraineté aussi de notre pays et de nous-mêmes, c'est revenir sur le terrain et sur la réalité.

On parle de la science, on pourrait aussi parler des scientifiques de plateaux, comme pendant l'époque Covid, comme aujourd'hui on a les généraux de plateaux. C'est le parallèle qu'on peut faire.

On a des gens de plateaux, c'est vrai qu'on a un problème au niveau des médias, qui délivrent... c'est à dire qu'on se retrouve dans une population quasiment en parallèle, c'est à dire il y a ceux qui savent et puis qui doutent, parce que rappelons que au niveau du climat, les climato-sceptiques, le fait de douter, d'être sceptique, c'est la base d'un scientifique, c'est sa qualité première, et même d'une population à douter, à se poser des questions, apparemment on ne veut pas qu'on se pose des questions. Et de l'autre côté, des gens qui croient savoir, et ces gens qui croient savoir, qui sont informés par les médias, ils ne se rendent pas compte qu'ils ne sont pas informés. Donc on se retrouve à une société qui risque d'être divisée. Notre travail aussi, à un moment donné, ça va être rediffusé le plus possible de l'information. Et de l'information, rappelez notamment ce qu'est la science, rappelez que le CO2 c'est un gaz carbonique essentiel, rappelez que nous étions, effectivement nous avons une énergie peu chère et que nous avons le droit à une énergie peu chère. Voilà,

notamment. C'est peut-être, juste un petit mot, c'est peut-être plus cynique que ça, ils le font volontairement pour appauvrir la population, et aujourd'hui, 30 % de la population française est sous le seuil de pauvreté. C'est un véritable scandale, on n'en parle pas assez, il suffit d'aller voir les statistiques du secours catholique à Paris. C'est vraiment un scandale. Moi j'ai découvert ça quand j'ai fait une mission pour le secours en Afrique. C'est un vrai scandale. Et je ne sais plus, je voulais dire autre chose sur le sujet. Ça

va revenir, mais il y a en même temps des gens qui se retrouvent à la rue, n'importe qui maintenant peut se dire qu'il y a des gens qui peuvent se retrouver à la rue. Et pendant ce temps-là, on a le DPE. Le DPE qui va faire que le parc immobilier va encore réduire au nom du CO2 et pour sauver la planète, bien sûr.

Selon cette table ronde, on a bien sûr parlé de notre problème concurrentiel avec l'Allemagne. L'Allemagne est revenue au cœur du sujet. On a fermé Fessenheim, c'était les Allemands qui le voulaient. Aujourd'hui, on était en avance sur l'énergie par rapport avec notre énergie nucléaire par rapport aux Allemands. On a l'impression que les Allemands nous déclarent une guerre. Quel est ton point de vue, toi qui vis en Allemagne ? En

fait, les Allemands, ils ont compris que on les embêtait un petit peu parce qu'on avait une compétitivité assez bonne avec notre industrie, avec notre énergie pas chère et d'autres avantages qu'on a. Et donc, puisqu'ils n'allaient pas s'attaquer aux États-Unis, ou même à la Russie parce que ça leur a causé des soucis dans le passé, autant s'attaquer à la France, c'est cool. Moi, je peux vous dire que je pense que je parle à un public conquis mais le coup franco-allemand, c'est vraiment... une illusion complète. Je vis en Allemagne, je suis très bien intégré en Allemagne, j'ai la nationalité allemande, je parle couramment allemand, mais les allemands ne nous prennent pas au sérieux dès qu'il s'agit de choses sérieuses, justement, en industrie, etc. Ils adorent notre pays pour aller en vacances manger des croissants et du fromage et boire du vin. Tous les clichés y passent, mais sur des choses sérieuses, on n'est plus là. Donc, la relation entre l'Allemagne et la France, et dans le domaine énergétique comme ailleurs, ça illustre extrêmement bien le non-sens qu'est l'Union européenne, en fait. C'est à dire de faire collaborer des gens, des choux ou des carottes, des gens qui n'ont pas les mêmes intérêts, qui ne voient pas les choses de la même manière, et dans l'énergie, c'est clair. L'Allemagne, vu son industrie, devrait avoir une énergie nucléaire, mais ils y sont opposés. OK. C'est le lobby vert. Oui, le lobby vert. Les verts sont très puissants en

Allemagne, et c'est les plus pro-guerres. C'est ça que c'est génial. Les verts en Allemagne, c'est génial. Vous trouvez que les verts sont absurdes en France ? Allez voir les verts en Allemagne, c'est génial.

Ils ont étalé le com'bendit. Voilà. Donc

après, l'Allemagne, c'est le pays, vous savez, le plus important économiquement et au niveau population d'Europe. Donc forcément, tout cette pègre mondialiste, le premier pays sur lequel, évidemment, ils vont, c'est l'Allemagne. L'Allemagne, c'est toujours le 3, 4 ou 5e marché pour Amazon, Google, Facebook, etc. Donc s'il y a bien un pays qu'il faut qu'ils tiennent, c'est l'Allemagne. Et ils le font très bien. L'Allemagne est complètement vassalisée. Bon, vous le savez. Voilà. Donc comment voulez-vous qu'avec des intérêts aussi divergents et même au niveau culturel, et même, et je dirais même au niveau linguistique, on est tellement différent des Allemands qu'on essaie vraiment de mélanger des choses qui ne marchent pas. Et si on veut baser l'Union européenne sur un truc qui est aussi incompatible et qu'on ajoute encore 25 pays dans l'histoire, il ne faut pas s'étonner que ça ne marche pas. Et ça ne marche pas. Mais vous le savez.

Des pays avec l'unanimité pour changer quoi que ce soit, en

plus. C'est ça. Ils veulent le changer justement parce que la Hongrie commence à leur casser les pieds.

Aldo, Aldo, je suis à qui? On ne t'entend plus. Je reviens vers toi. Il est à l'île Maurice. Oui,

je suis là, je suis là. En tout cas, oui, merci. J'entends tout ça. Donc écoutez, attendez qu'on rajoute l'Ukraine dans l'Union européenne parce qu'ils sont très chauds pour rajouter ce pays. C'est un pays qui est fauché, qui est détruit par la guerre, qui est extrêmement corrompu et qui va payer pour la reconstruction de l'Ukraine. Qui va payer pour les fonctionnaires, les retraites, tout ça. Je vous le donne en mille. Ce ne sera pas la Pologne qui va payer pour l'Ukraine. Ce sera encore une fois la France. C'est un point que je voulais faire passer. Deuxièmement, par rapport à la science et ce que c'est la science, ce n'est pas la science et tout ça, il y a un point très important. En démocratie, le peuple a raison. La raison du peuple, la voix du peuple n'a pas besoin d'être scientifique. Il n'a pas besoin d'être en accord avec les experts. Il n'a pas besoin d'être moral. L'important, c'est que nous sommes le peuple et nous défendons nos intérêts de manière souveraine. C'est tout. On n'a pas besoin que des experts ou des scientifiques soient d'accord avec nous. Ils ne peuvent pas être d'accord. C'est leur droit. Ils ont le droit de voter. Un expert ou un scientifique, il est comme tout le monde dans une République. Normalement, c'est un citoyen, un vote. On ne peut pas avoir des citoyens qui, parce qu'ils sont dans des laboratoires et ils ont des blouses, qu'ils ont un droit de veto. Il n'a pas de droit de veto dans un système démocratique. Donc, ce qu'on est en train de voir aujourd'hui avec l'escrôlogie, on est en train de voir la prise de contrôle par une classe technocratique de tous nos choix. Le regard du Royaume-Uni, par exemple, tout ce qui est le plan du climat, des carbonisations, vous ne pouvez pas voter contre ou pour. Les deux grandes formations politiques, toutes les grandes formations politiques qui comptent, sont pour. Quand vous votiez à droite ou à gauche, conservateur ou travailliste, le gars qui arrivera vous dira que le climat c'est notre priorité. Voilà où nous en sommes aujourd'hui. Et bien entendu, les États-Unis, ce n'est pas nos amis. Enfin, c'est nos amis d'un côté, mais d'un autre côté, ils regardent leurs intérêts avant tout. L'Allemagne regarde ses intérêts avant tout. Et la France est dans une posture complètement romantique. Juste question toute bête. D'accord, on a fait exploser North Stream. Pourquoi il n'a pas été réparé depuis le temps ? On pourrait le réparer. Non, il n'a pas été réparé. Aujourd'hui, North Stream est en train d'être reconstruit, mais cette fois-ci entre la Russie et la Chine. Il passera par la Mongolie. L'argent que prélevait l'argent de passage, les frais transiques que prélevait l'Ukraine,

seront prélevés par la Mongolie aujourd'hui. On est en train de voir un shift maintenant. On est en train d'aller de plus en plus vers l'Est, de plus en plus vers les pays du BRICS. Et pour finir, si vous regardez, les États-Unis ont toujours modulé l'économie européenne en fonction de leurs intérêts. Revenez même au Kennedy, je crois, à sa dernière année au pouvoir, en train de parler de 1963. Son administration avait interdit la vente de tubes de gros calibres de pipelines à l'URSS. Pourquoi ? Parce que l'URSS voulait construire des pipelines vers l'Europe de l'Ouest. Donc, en fait, les États-Unis ont modulé comme tu modules littéralement un moteur de voiture. Tu accélères, tu le mets plus de carburant, n'est-ce pas ? Tu relâches l'accélérateur, il y a moins de carburant, il se calme, il ralentit. Donc, on est en Europe dans une vassalité complète. Et sans Frexit, on va juste d'année en année commenter ça et nous enfoncer à chaque fois. Les États-Unis modules sont à leur intérêt l'économie européenne en travaillant sur ses sources au sein d'accès à l'énergie. Voilà.

Merci. Merci Aldo. Je vais vous inviter à conclure très rapidement les uns les autres. Moi, je

voudrais conclure le marché de l'électricité qui est un moyen d'ingénierie sociale pour contraindre les peuples et qui rend donc l'énergie très chère et qui appauvrit les peuples. Et cet appauvrissement, ça permet le contrôle des peuples. C'est là où est le scandale. Donc il faut qu'on en sorte. Donc il faut sortir de ce marché de l'électricité. Mais on nous laissera sortir de ce marché de l'électricité. Malgré que le TFUE, l'article 193, nous permet d'avoir la liberté de notre mixe énergétique. Mais l'Union européenne ne nous laissera jamais sortir de ce marché. Donc pour en sortir, il faut le Frexit. Il faut sortir de l'Union européenne. Le

mot que je voulais entendre. Merci Jacques. Merci Laurence.

Évidemment, je vais parler aussi du Frexit, mais aussi de la situation de l'indépendance, de l'autonomie de chacun, de comprendre comment on s'est servi de la science pour vous dire. Et comment la politique s'est servi de la science, c'est à dire la science s'est servi de la politique pour avoir des subventions. On sait qu'au niveau des publications maintenant, tout est tronqué. On l'a vu par rapport au Covid. Et comment la politique se sert de la science comme caution. Donc de quelle science, de quelle politique ? On voit bien que tout est amalgamé. À mon sens, on n'est plus gouverné. C'est pour ça aussi que j'écris des billets d'humeur sur le sujet. C'est pour bien comprendre que si notre pays était justement gouverné par un président français digne de ce nom, qui soutient sa population, ce n'est pas ce qui se passerait en ce moment. Donc effectivement, j'espère que notre pays va retrouver la France gouvernée par des politiciens français.

Avant de donner la parole à Ené Bussac, je vous invite à aller à son stand, à prendre son livre « Blockchain et monnaie numérique ». Vous le retrouvez sur son stand.

Je te laisse conclure, Ené. Merci en tout cas. Moi, mon sentiment, quand je vois ce qui se passe au niveau de l'énergie, mais aussi au niveau de plein d'autres domaines comme l'immigration, ou ce qui se passe, vous avez entendu peut-être parler de cette histoire de cheptels qui se font décimer, ou même la pandémie, je pense que c'est une guerre contre nous tout simplement. Je pense qu'il y a des gens très très riches, ou influents, ou les deux, qui aimeraient bien qu'on soit, je ne sais pas moi, un demi milliard d'ici la fin du siècle pour leurs enfants et leurs petits-enfants. Donc il faut qu'on lutte. Il faut qu'on se débarrasse de bureaucratie comme l'Union Européenne, etc. Et moi, il y a deux sujets qui me sont extrêmement chers, qui sont tout ce qui attrape la monnaie, et en particulier les missions monétaires. C'est pour ça que je vois le Frexit évidemment comme quelque chose de difficile, mais une chance fantastique de reprendre en main notre souveraineté, notamment monétaire. Et d'autre part, la natalité. Vous avez vu que notre démographie est en berne. Et c'est pour ça que j'ai une petite annonce à vous faire pour conclure. Ceux qui auront eu un enfant depuis, ou si vous connaissez quelqu'un qui a eu un enfant depuis 2020, j'ai créé un actif numérique que je

distribue gratuitement aux personnes qui auront eu un enfant depuis 2020. Pour allier en fait émissions monétaires et natalité. Donc venez à mon stand, je vous expliquerai, c'est pas compliqué. Je vous propose ça, je vous expliquerai sur mon stand. Voilà, merci.

Merci beaucoup. Un seul mot d'ordre, Frexit. Je vous souhaite à tous une bonne journée. Merci. Merci à tous.